

# Mont Wirecard

## A propos des démêlés de Swiss Wirecard et des restes de Crypto AG

#Wirecard #Munich

À l'insu de beaucoup, l'un des plus grands scandales de l'après-guerre dans le domaine du renseignement a commencé à se dévoiler dans les années 1970, lorsqu'un vendeur de la société suisse "Crypto AG" a été soudainement arrêté en Iran sous l'inculpation d'espionnage. La visite de routine de ce ressortissant suisse en Iran pour promouvoir les dernières machines de cryptage des câbles diplomatiques et des télégrammes s'est soldée par une condamnation à neuf mois de prison, dont il n'a été libéré qu'au prix d'efforts diplomatiques considérables.

Quelques années auparavant, en juin 1970, le Bundesnachrichtendienst allemand (BND) et la CIA avaient acheté conjointement et secrètement une participation majoritaire dans la **société suisse Crypto AG** par l'intermédiaire d'un fonds offshore. Fondée dans les années 1950 par le Suédois d'origine russe Boris Hagelin, qui comptait des amis proches dans les cercles les plus élevés de la NSA et de la CIA, cette société suisse fabriquait exclusivement des machines destinées à presque tous les gouvernements du monde pour crypter leurs câbles diplomatiques et gouvernementaux internes hautement sensibles. Toutefois, certains ingénieurs de Swiss Crypto AG ont reçu l'ordre explicite de souder dans les machines des composants techniques qui permettraient au siège du BND et à la CIA de lire les messages prétendument entièrement protégés quand ils le voudraient. Par exemple, pendant l'éphémère guerre des Malouines, le BND et la CIA ont fourni au gouvernement britannique des plans de position détaillés des forces armées argentines et ont également soutenu le coup d'État du dictateur Pinochet au Chili, qui a été rapidement informé de toutes les intentions du gouvernement chilien.



Le scandale a ébranlé de nombreux membres de la communauté du renseignement. Les acteurs concernés ont pour la plupart nié toute implication de la CIA et du BND. Des **documents récemment déclassifiés** prouvent enfin le rôle central joué très tôt par l'innovateur suédois Hagelin et sa société

Crypto AG en Suisse, qui a même reçu des commandes pour la construction de ses machines en partie directement du siège de la CIA à Langley.

Au tournant du siècle, le dernier PDG de Crypto AG, de 2001 jusqu'à sa liquidation en 2018, était un certain Giuliano Otth, un expert en sécurité informatique qui a travaillé chez Google au début de sa carrière. Il a apparemment soutenu la liquidation de Crypto AG et le transfert de ses **composants clés à deux autres entreprises**, lorsqu'il est devenu évident que la révolution numérique rendrait obsolètes les vieilles et lourdes machines de cryptage. Le géant suédois de l'ingénierie industrielle Linde s'est emparé du nom de la marque, ainsi que de ses droits internationaux sur les produits et de ses réseaux de vente. La deuxième société qui a acheté des éléments clés de Crypto AG est une société suisse de cybersécurité plus intéressante: "CyOne Security AG", tout comme Crypto AG également basée à **Steinhausen**. Depuis 2018, CyOne Security AG est responsable des anciens canaux de vente et clients de Crypto AG en Suisse.

Lorsque les actifs de Crypto AG, en proie au scandale, ont finalement été transférés et que l'entreprise a été liquidée en 2018, son dernier ancien CEO, Giuliani Otth, a basculé avec les morceaux restants de Crypto AG. Il est immédiatement devenu le nouveau PDG de CyOne Security AG. Mais peu de temps après, le 17 septembre 2020, CyOne Security AG de Giuliani Otth a annoncé qu'elle fusionnait avec une autre société suisse ayant des intérêts explicites dans diverses entreprises de TI et de cybersécurité : Il s'agit du "Monterosa Group", basé à Zurich, une société suisse privée, ou *Aktiengesellschaft*. La valeur de l'opération n'a pas été divulguée, mais les initiés pensent qu'elle se chiffre en centaines de millions de dollars.

Les choses deviennent un peu louches, comme dans une vallée protégée de la lumière au pied d'une montagne suisse, lorsqu'on essaie de mettre la main sur des articles de presse concernant la fusion qui ont été clairement diffusés sur l'internet entre le 17 septembre et le 3 octobre 2020, date à laquelle l'acquisition de CyOne Security AG par le Groupe Monterosa a été finalisée. La longue liste de **communiqués de presse et d'articles antérieurs** sur la fusion a littéralement été supprimée du web. Seule une poignée d'archives Internet permet de retrouver **certains articles** en texte seul. Quelqu'un a manifestement été très occupé - et a réussi - ces derniers temps à effacer toutes les traces de l'acquisition en 2020 par le Groupe Monterosa du successeur suisse de la scandaleuse Crypto AG à Steinhausen, CyOne Security AG.

Cela est peut-être dû à une gigantesque boule de feu qui semble avoir frappé la vallée ombragée de la montagne suisse, où la lumière est rare, vers la fin du mois de mars 2023. Dans la toute nouvelle salle d'audience de la prison de Stadelheim à Munich, la défense de l'ancien PDG de Wirecard, Markus Braun, a **lu il y a quelques mois une motion de procédure** demandant au tribunal d'agir immédiatement sur la base des résultats de recherches intensives dans les registres de transactions financières de Wirecard. La défense a notamment cité trois sociétés qui auraient été utilisées pour détourner silencieusement et secrètement près de 340 millions d'euros des comptes de Wirecard dans les années et les mois précédant son insolvabilité à la mi-2020. L'une de ces trois sociétés mentionnées dans la salle d'audience de Munich est "Monterosa Services AG" - avec CyOne Security AG, l'une des **neuf filiales à 100%** du groupe Monterosa susmentionné; les deux Monterosa ont la même adresse commerciale légale à Zurich. Ce n'est que très récemment, le 1er juillet 2023, que le principal partenaire technologique de l'armée suisse **RUAG MRO Holding AG a annoncé** qu'elle avait réalisé l'acquisition complète de CyOne Security AG et qu'elle en était désormais l'unique actionnaire.

La liste des conseillers principaux de Monterosa Services AG, qui sont apparemment tous **encore actifs**

**aujourd'hui**, est assez impressionnante. Elle comprend des noms suisses éminents tels que Hans-Ulrich Rihs, ancien membre du Group Executive Board d'UBS AG, qui a également été président du conseil d'administration de Swiss Re et membre du conseil d'administration de Credit Suisse. **Peter Spuhler**, fondateur et PDG de Stadler Rail, qui est également membre du conseil d'administration d'ABB AG et ancien membre du conseil d'administration de Swisscom. Il convient également de mentionner le conseiller principal de Monterosa Services AG, **Dr. Thomas Minder**, ancien membre du Conseil national suisse et ancien membre du conseil d'administration de Swisscom. **Christoph Blocher**, ancien membre du Conseil fédéral suisse et ancien membre du conseil d'administration d'Ems-Chemie, dont la famille est l'une des cinq plus riches de Suisse. Enfin, **Hans-Rudolf Merz**, ancien membre du Conseil fédéral suisse, candidat à la présidence suisse en 2009 et ancien membre du conseil d'administration du Credit Suisse. Il a également été président du conseil d'administration d'UBS AG.

Le plus grand scandale des services secrets jamais révélé dans les années 1970, impliquant Crypto AG, le BND et la CIA, n'est peut-être rien en comparaison de ce qui se cache dans les vallées sombres et ombragées des montagnes suisses.

<https://www.sun24.news/fr/mont-wirecard-a-propos-des-demeles-de-swiss-wirecard-et-des-restes-de-crypto-ag.html>